

FOCUS | Le tourisme à Hawaii et en Polynésie française face à la crise sanitaire

Auteur :

Vincent Dropsy, Professeur des universités en sciences économiques à l'Université de la Polynésie française.

Publié le 11 mai 2020 | [URL](#)

Mots-clés : crise sanitaire, covid-19, Polynésie française, Hawaii

Résumé :

Hawaii et la Polynésie française présente d'importantes similarités, mais également des différences significatives, notamment du point de vue économique et pour le secteur du tourisme. Le niveau de vie est approximativement deux fois plus élevé à Hawaii qu'à Tahiti, malgré des transferts publics nets par habitant plus massifs pour la collectivité d'outre-mer française (presque un quart du PIB en moyenne lors des deux dernières décennies).

Pour citer :

Dropsy V (2020), « Le tourisme à Hawaii et en Polynésie française face à la crise sanitaire », Veille documentaire tourisme & résilience CETOP n°3 – S19, 11 mai 2020, Université de la Polynésie française, Punaauia, Polynésie française.

Le tourisme à Hawaii et en Polynésie française face à la crise sanitaire

Hawaii¹ et la Polynésie française présentent d'importantes similarités, mais également des différences significatives, notamment du point de vue économique et pour le secteur du tourisme. Le niveau de vie est approximativement deux fois plus élevé à Hawaii qu'à Tahiti, malgré des transferts publics nets par habitant plus massifs pour la collectivité d'outre-mer française (presque un quart du PIB en moyenne lors des deux dernières décennies²).

¹ Nous utiliserons cette orthographe pour des raisons techniques.

² Voir page 10 du rapport : « La balance des paiements de la Polynésie Française en 2018 », IEOM, 2019. <http://www.ieom.fr/polynesie-francaise/publications/rapports-annuels/>



Honolulu (Crédits photo : David Mark)

Le cinquantième État américain a par contre un secteur touristique beaucoup plus développé (7,3 touristes par habitant et des recettes égales à 18,6% du PIB hawaïen³ vs. 0,8 touristes par habitant et des recettes égales à 11,2% du PIB polynésien⁴).

Ceci dit, ce qui est un avantage en temps normal pourrait se révéler un handicap en temps de crise. Dans le court terme, il est probable que la place plus importante du secteur touristique à Hawaii engendre une perte d'emplois plus brutale qu'à Tahiti (mais moins sévère qu'à Bora Bora). Ainsi, l'institut de recherche UHERO⁵ publie régulièrement sur son site des études et prévisions économiques⁶, et plus récemment une série d'articles sur la crise sanitaire et ses conséquences sur la vie à Hawaii. Il semble utile de les examiner pour en tirer quelques enseignements.

Maîtriser l'épidémie et procéder à un déconfinement dans un milieu insulaire

Hawaii et la Polynésie semblent avoir bien réussi à juguler l'épidémie de COVID-19, puisqu'à ce jour, le taux de mortalité relatif à la taille de la population hawaïenne est le plus bas des États-Unis, et qu'aucun décès n'est à déplorer à Tahiti et dans ses îles. La difficulté est désormais d'éviter une seconde vague lors de la transition vers le déconfinement. L'institut UHERO a recommandé d'augmenter le mécanisme de dépistage, avant d'ouvrir les frontières aux visiteurs, et traquer les contacts afin d'isoler rapidement les nouveaux foyers d'infection, en attendant la découverte d'un vaccin⁷. Il est néanmoins probable que les touristes ne

³ <https://dbedt.hawaii.gov/economic/>

⁴ <http://www.ispf.pf/themes/SystemeProductif/Tourisme/Publications.aspx>

⁵ University of Hawaii Economic Research Organization (UHERO)

⁶ <https://uhero.hawaii.edu/category/economy/>

⁷ <https://uhero.hawaii.edu/using-extensive-testing-and-geographical-isolation-to-mitigate-the-coronavirus-crisis-in-hawaii/>
<https://uhero.hawaii.edu/how-to-control-hawaiis-coronavirus-epidemic-and-bring-back-the-economy-the-next-steps/>

reviennent pas en masse avant plusieurs mois, et le déconfinement progressif permettra dans un premier temps une reprise de l'activité économique dans les secteurs non touristiques, soit environ 80% de l'économie hawaïenne, afin de limiter ses énormes pertes en 2019.

Estimer l'impact économique initial de la crise du coronavirus

Le coût économique du confinement et de la fermeture des frontières, qui ont conduit à l'arrêt total des activités touristiques ainsi qu'à une perte d'activité d'environ moitié dans les secteurs privés, en particulier les services marchands, est estimé à un 3 points de PIB par mois de confinement total en Polynésie française⁸. Dans un entretien avec le Président de la République, le Président de la Polynésie française Edouard Fritch a estimé à 120 milliards de Fcfp, soit environ 20% du PIB, les besoins financiers du gouvernement pour faire face à la crise⁹. Le patronat polynésien a établi une fourchette du même ordre de 100 et 145 milliards de Fcfp, pour la perte du chiffre d'affaires en 2020¹⁰. Il est difficile de prédire les effets de la crise sur le chômage, en l'absence d'indemnités. Cependant, il est utile de rappeler que le taux de chômage avait presque doublé de 11,7% à 21,8% entre 2007 et 2012 suite à la crise économique mondiale, ce qui fait craindre une situation désastreuse pour l'emploi polynésien.

La situation économique à Hawaii est également très préoccupante. Le taux de chômage a explosé, passant de 2,7% à environ 35%, selon une récente enquête d'opinion auprès de PME¹¹, menée par l'institut UHERO. Les secteurs d'activité les plus vulnérables ont subi d'énormes pertes d'emploi (-82% dans les arts et spectacles, -77% dans l'hôtellerie et dans le commerce de détail, -54% dans la restauration, etc.), tandis que d'autres ont mieux résisté (-10% dans les services professionnels, scientifiques et techniques, -1% dans la finance et l'assurance).

Scénarios pour sortir le tourisme de la crise

Le déconfinement progressif induira une reprise économique lente et sujette à de nombreux risques (seconde vague lors de la réouverture des frontières, perte de confiance des consommateurs et des touristes, etc.). L'institut UHERO estime que la moitié des pertes d'emploi serait le résultat de l'arrêt brutal du tourisme, l'autre moitié provenant du confinement¹². Si le tourisme peut reprendre, ne serait-ce qu'à un niveau quatre fois plus faible que normalement pour le reste de l'année, alors l'institut UHERO estime que trois quarts des pertes d'activité pourraient être récupérées d'ici la fin 2020. Ce scénario optimiste dépend de nombreuses hypothèses, qui pourraient ne pas se réaliser. Un scénario pessimiste dans lequel les conditions de sécurité sanitaire ne seraient pas satisfaites et les touristes ne reviendraient pas rapidement, alors l'économie tournerait à bas régime, engendrant un chômage de longue durée.

Un tourisme « intelligent » pour un développement durable ?

⁸<https://www.cerom-outramer.fr/polynesie-francaise/publications/etudes-cerom/covid-19-risques-conjoncturels-pour-l-economie-polynesienne.html>

⁹https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLa-Polynesie-a-besoin-de-120-milliards_a190758.html

¹⁰https://www.tahiti-infos.com/%E2%80%8BLES-scenarios-noirs-du-patronat_a190800.html

¹¹<https://uhero.hawaii.edu/covid-19s-uneven-impact-on-businesses-and-workers-results-from-a-uhero-chamber-of-commerce-hawaii-survey/>

¹²<https://uhero.hawaii.edu/covid-19-developing-economic-recovery-scenarios-for-hawaii/>

Il est aujourd'hui très difficile de prévoir quand et dans quelles conditions les voyages touristiques pourront reprendre dans le monde, tant la situation dépend d'un grand nombre de facteurs épidémiologiques (découverte d'un vaccin), mais aussi psychologiques (retour de la confiance). La situation en Polynésie française et à Hawaii est d'autant plus préoccupante que le principal moteur économique est le tourisme international. En tout cas, la clé d'une reprise économique vigoureuse se trouve donc dans le retour des touristes à Hawaii, mais en utilisant les nouvelles technologies pour apporter des solutions aux problèmes de gestion des flux touristiques et de protection de l'environnement, afin de développer un « tourisme intelligent » (« *smart tourism* »), tel que le Plan Stratégique 2020-2025 de l'Autorité du Tourisme de Hawaii l'envisageait. Il serait judicieux pour la Polynésie française, non pas de l'imiter, car chaque destination a des avantages comparatifs liés à ses spécificités, mais de s'inspirer de sa créativité et de ses politiques économiques ouvertes au monde pour améliorer sa compétitivité et assurer un développement durable.

** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne correspondent pas nécessairement à celles de l'UPF ou du CETOP.*

Veille documentaire Tourisme & Résilience

Centre d'Études du Tourisme en Océanie-Pacifique
Université de la Polynésie française
B.P. 6570, 98702 Faa'a, Tahiti Polynésie française
Téléphone : + 689 40 803 867 | mail : cetop@upf.pf
Site web: <http://cetop.upf.pf>
Facebook: <http://www.facebook.com/cetop.upf>
Twitter: @CetopUpf